



Ouverture de discussions sur la « compétitivité »

Sous couvert de « *nouveau contrat social pour rester un constructeur automobile ancré en France* », la direction PSA engage ce 29 mai des discussions avec les syndicats sur un accord de compétitivité, dans la droite ligne de l'ANI du 11 janvier 2013.

Un programme de recul social

Les intentions de M. Varin sont connues. Elles s'inspirent des expériences de Renault et de SevelNord. Il s'agit d'imposer aux salariés un recul social sur tous les tableaux :

- Blocage des salaires.
- Flexibilité accrue par l'instauration de l'over-time¹, le vol des RTT, etc....
- Mobilité forcée entre sites, dans le cadre des « pôles régionaux » nouvellement créés.
- Précarité aggravée par l'assouplissement de la charte intérim,
- Sans oublier, en cas de chômage partiel, une indemnisation APLD revue à la baisse comme prévu par l'ANI du 11 janvier.

Pour tenter d'imposer cette régression, M. Varin compte sur le chantage à la production et à l'emploi.

Donnant-perdant

Ainsi que l'a démontré notre révélation en juin 2011 du plan Varin sur la fermeture d'Aulnay, la CGT agit pour la transparence, l'anticipation, la répartition des productions et des garanties d'avenir pour les différents sites. Nous dénonçons les menaces que la stratégie de M. Varin fait peser sur Rennes, St Ouen et Metz-Borny, sur les sites tertiaires de région parisienne qui pourraient subir le même sort que Meudon, sur les secteurs de R&D dépendant des répartitions d'activités dans le cadre de l'alliance PSA/GM.

Pour autant, il n'est pas question pour la CGT de s'engager dans un donnant-perdant où, sous prétexte de compétitivité, les salariés en France devraient travailler aux conditions espagnoles, les espagnols aux conditions slovaques, les slovaques aux conditions turques, et les turcs aux conditions chinoises. Ce cercle vicieux est gravement préjudiciable à tous les salariés de la planète et plonge l'Europe dans une récession économique et sociale insupportable et suicidaire.

Coût du travail ou coût du capital ?

A l'inverse des lieux communs rabâchés par le patronat, la CGT considère que le travail n'est pas un coût, mais l'origine de toute création de valeur et de biens.

Il convient par contre de se pencher sur le coût du capital :

- Ainsi que la CGT le dénonce depuis des années, les rapports Sartorius et Secafi ont confirmé que les politiques de dividendes et de rachats d'actions ont coûté à PSA la bagatelle de 6 milliards € au cours des 12 dernières années. Cela n'a pas empêché l'assemblée générale des actionnaires du 24 avril 2013 d'adopter un nouveau programme de 340 millions € de rachats d'actions et de 30 millions € de distribution d'actions gratuites aux dirigeants de l'entreprise !
- Alors qu'aujourd'hui, ce sont des intérêts à 7,5 % que PSA verse aux sociétés financières qui spéculent sur notre travail !

.../...

¹ Over-time : temps supplémentaire imposé en fin d'équipe pour rattraper la production qui n'a pas pu être réalisée dans la journée = on vient au travail sans savoir à quelle heure on va en sortir !

Avenir de l'industrie automobile

La CGT aborde donc ces discussions de façon offensive en rappelant que l'avenir de l'industrie automobile dans nos régions passe d'abord par :

- L'innovation et la différenciation, ce qui nécessite un haut niveau de R&D, notamment pour répondre aux besoins de véhicules intelligents, sûrs et décarbonés du futur,
- Une filière automobile basée sur des relations stables et de proximité entre constructeurs, équipementiers et sous-traitants, à l'inverse d'un global-sourcing, écologiquement destructeur et générateur de très nombreux dysfonctionnements.

Un avenir avec les salariés ou contre eux ?

Pour la CGT, une meilleure efficacité du travail repose sur :

- Des salariés formés, disposant d'un emploi stable en CDI et d'un bon niveau de rémunération,
- Le bien-être au travail qui passe par
 - ✓ L'amélioration des conditions de travail à l'inverse de l'application aveugle des méthodes « Lean » que nous connaissons aujourd'hui.
 - ✓ Un meilleur équilibre entre vie professionnelle et vie privée, par le respect de la liberté du week-end, la fin des comptes de temps collectifs, le respect du volontariat pour les mobilités géographiques.
 - ✓ L'arrêt du bourrage de crâne, des contraintes et procédures inutiles, pour laisser la place à l'initiative et à la convivialité. L'arrêt des pressions sur les salariés et accidentés.
- Le renouvellement des compétences avec un dispositif de préretraite pour les seniors ayant eu des métiers et horaires pénibles, et un tutorat pour les jeunes afin de transmettre les savoirs et les savoir-faire.

Discussions sous tension

M. Varin pensait fermer Aulnay sans coup férir et profiter de cet avantage pour imposer un accord de recul social à l'ensemble du groupe. Il a dû déchanter et lâcher du lest. La lutte des ouvriers d'Aulnay est donc un point d'appui contre le fatalisme pour tous les salariés.

L'issue des discussions qui s'ouvrent entre syndicats et direction PSA dépendra de l'intervention et du poids qu'y mettront toutes les catégories de personnel.

La CGT appelle d'ores et déjà les salariés à être vigilants et à se tenir prêts à se faire entendre pour conjuguer avenir de l'emploi et progrès social.

Sochaux, le 27 mai 2013